

Indépendance du Zimbabwe : histoire d'une lutte



(Robert Mugabe, accueilli en héros. Source : The Sunday News)

Le 30 octobre 1888 est signé la « concession Rudd ». Ce traité donne le droit exclusif à la BSUC (British South African Company) l'exploitation des ressources de la Rhodésie du Sud. Charles Rudd déclare dans son journal, que « presque tous les aspects politiques avaient été discutés, dans une atmosphère très amicale. » Suite à cette signature, la richesse du pays attire de nombreux colons, et avec eux, un racisme et une volonté de domination sur le peuple noir africain. Retour sur le 18 avril 1980, fête de l'indépendance du Zimbabwe.

Une ségrégation raciale, sur le modèle Sud-Africain

Du début des années 1900, jusqu'aux années 60, les noirs fournissent la main d'œuvre. Ces derniers n'ont pas le droit de vote, pas le droit d'être propriétaires, et pour les colons blancs, la ségrégation se vit plutôt bien dans l'organisation de la Rhodésie. On trouve dans cette région des terres très fertiles, possédées par les Européens. De l'autre, dans les terres plus reculées, les terres communales sont africaines. Sont alors créés des « villes noires », pour tenter d'empêcher l'exode rural vers les « villes blanches ». Les noirs doivent d'ailleurs, pour se déplacer, être muni d'un laissez passer. En 1965, la Rhodésie, qui deviendra le Zimbabwe en 1980, proclame son indépendance vis-à-vis de la couronne Britannique, par l'intermédiaire de Ian Smith.

Un blocus international, qui change tout ...

Le Royaume-Uni refuse cette proclamation d'indépendance, la majorité noire n'ayant pas acquis le droit de vote, droit de vote que refuse d'octroyer la Rhodésie. C'est une impasse. Un blocus va alors se mettre en place. Le Royaume-Uni gèle les avoirs du territoire rhodésien, l'ONU sanctionne également la colonie britannique. S'en suit l'impossibilité d'importer le sucre et la tabac de Rhodésie ou encore l'expulsion de la zone « *sterling* »,

monnaie britannique. Alors seul contre tous dans ce blocus, la Rhodésie peut compter sur son allié frontalier l'Afrique du Sud, modèle sur lequel s'est construit la Rhodésie.

Robert Mugabe, homme central et providentiel

Sous l'influence de groupe politique contestataire, notamment menés par Robert Mugabe, le Zimbabwe, anciennement Rhodésie, obtient son indépendance. Mugabe mène la « *chirumenga* », une lutte de libération, celle contre le régime raciste de Ian Smith. Cette lutte dure 13 longues années, de 1966 à 1979. L'indépendance du Portugal et la fin la dictature en 1974, entraîne l'indépendance des deux pays frontaliers du Zimbabwe : l'Angola et le Mozambique. Le climat devient alors beaucoup plus favorable pour le Zimbabwe. Sous les couleurs du ZANU (Union Nationale africaine du Zimbabwe), Robert Mugabe remporte 57 des 80 sièges réservés aux Noirs. Il devient alors premier ministre.



(Source : Google Images)

Voici l'actuel drapeau du Zimbabwe. Ce dernier possède plusieurs symboles historiques. Les couleurs du parti ZANU (jaune, rouge et noir), l'étoile marxiste/soviétique ainsi que l'oiseau emblématique des ruines de la cité de Zimbabwe. La couleur verte, symbolise, elle, l'agriculture.

Situé dans le Sud du continent Africain, le Zimbabwe est un pays enclavé (pas de littoral, ndlr). Il est voisin de la Zambie (Nord-Ouest), du Botswana (Sud-Ouest), de l'Afrique du Sud (Sud), et du Mozambique (à l'Est).



(Source : Google Images)

Pour aller plus loin :

Mugabe, héros de l'indépendance : <https://youtu.be/tvvS03XmbWo>

La descente aux enfers du héros : <https://www.youtube.com/watch?v=mzGawC3An8o>

Documentaire le Monde : <https://www.youtube.com/watch?v=v8bcnl3Ac>